

Thème 3 : L'État à l'époque moderne : France et Angleterre

Chapitre 1	Chapitre 1 - L'affirmation de l'État dans le royaume de France
Problématique	Comment l'État s'affirme-t-il en France malgré les contestations, et en quoi cette évolution conduit-elle à une monarchie dite « absolue » ?
A.	La conception moderne de l'Etat
B.	L'affirmation de l'Etat en France
C.	L'absolutisme et ses limites
PPO	Villers-Cotterêts, Colbert, Versailles, Révocation de l'Edit de Nantes
Capacités travaillées	Coopérer et mutualiser - travail de groupe Utiliser les outils numériques Analyser et comprendre un document Construire une argumentation historique Pratiquer l'oral
Évaluations du chapitre	Travail de groupe + oral noté /20 Question problématisée en fin de thème /20

Vocabulaire	Connaissances	Repères majeurs
<ul style="list-style-type: none"> - État, royaume, domaine royal - monarchie absolue de droit divin, absolutisme - office, intendant, centralisation - gallicanisme, dragonnades, Camisards - mercantilisme/colbertisme <ul style="list-style-type: none"> - cour, étiquette - philosophie des Lumières, pamphlet/libelle 	<ul style="list-style-type: none"> - comment le XVIème siècle permet-il la difficile affirmation de l'État monarchique moderne ? - pourquoi le XVIIème siècle correspond-il à l'apogée de la monarchie absolue en France ? - pourquoi les contestations du pouvoir royal s'affirment-elles au cours du XVIIIème siècle ? 	<ul style="list-style-type: none"> - dater les règnes de François I^{er}, d'Henri IV et de Louis XIV - dater l'ordonnance de Villers-Cotterêts - dater l'édit de Nantes et sa révocation - dater la fondation des Compagnies des Indes et de la Compagnie du Levant <p style="text-align: center;">Connaitre : Colbert, Vauban, Louis XIV</p>

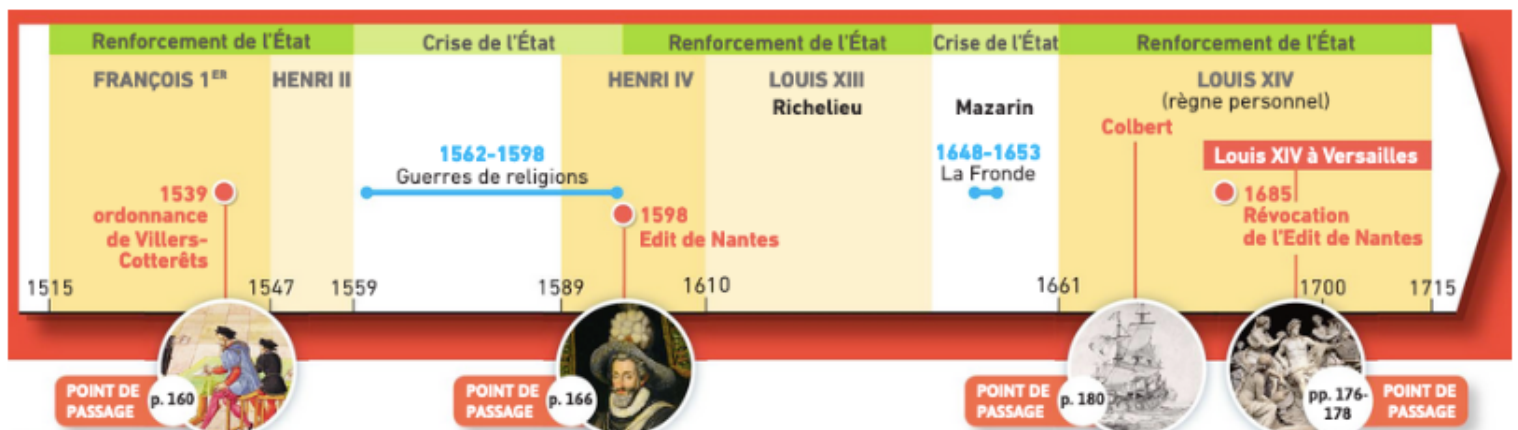
Activités :

Activité 1 - séance introductive de la notion d'Etat

Activité 2 - travail de groupe sur 8 sujets d'études + restitution orale d'un élève par groupe (noté /20)

Activité 3 - étude comparative de textes

Frise de la période étudiée dans ce chapitre



Activité 2 - travail de groupe + oral

Problématique	<i>Comment l'État s'affirme-t-il en France malgré les contestations, et en quoi cette évolution conduit-elle à une monarchie dite « absolue » ?</i>
Objectifs	Travailler en groupe sur un sujet d'étude et rédiger une réponse argumentée à la problématique de l'étude. Présenter son travail à l'oral. Compléter une fiche synthèse à partir des restitutions orales, sur les 8 sujets d'études.
Capacités travaillées	Coopérer et mutualiser Utiliser les outils numériques Analyser et comprendre un document Construire une argumentation historique Pratiquer l'oral
Temps de la séance	1H pour le travail de groupe et 1H pour les restitutions orales
Différenciation	Chaque étude possède un niveau de travail adapté au groupe : apprenti historien, historien passionné et maître de l'histoire

Groupe 1 – Villers-Cotterêts - maître de l'histoire

En quoi l'Ordonnance de Villers-Cotterêts renforce-t-elle le contrôle de l'État sur le territoire et les populations ?

Groupe 2 – Versailles - historien passionné

Comment Versailles est-il à la fois une vitrine du pouvoir absolu et un lieu de domination et de hiérarchisation de la noblesse ?

Groupe 3 – Colbert - historien passionné

Comment la politique économique de Colbert renforce-t-elle la puissance de l'État ?

Groupe 4 – Révocation de l'Édit de Nantes - apprenti historien

En quoi la révocation de l'Édit de Nantes traduit-elle la volonté du roi d'imposer son autorité et l'unité religieuse du royaume ?

Groupe 5 – Vauban - historien passionné

En quoi les critiques de Vauban révèlent-elles les limites du pouvoir royal et la distinction entre servir l'État ou le roi ?

Groupe 6 – Contestations de l'absolutisme - apprenti historien

Quelles sont les contestations au pouvoir royal et que révèlent-elles des limites de l'État ?

Groupe 7 – Organisation de l'État monarchique - historien passionné

Comment l'État se renforce-t-il grâce à une administration centralisée ?

Groupe 8 – Absolutisme et image du roi - maître de l'histoire

Qu'est-ce que l'absolutisme et en quoi repose-t-il sur la mise en scène du pouvoir et l'image du roi ?

Consigne - sur mon site, au niveau du thème 3 d'histoire, vous trouverez votre sujet. Suivez la consigne spécifique à votre étude de cas, prenez en compte le barème de notation également en ligne sur le site.

Vous avez 1H pour réaliser le travail demandé.

Thème 3 – L'État à l'époque moderne : France et Angleterre

Chapitre 1 – L'affirmation de l'État dans le royaume de France

Problématique - Comment l'État s'affirme-t-il en France malgré les contestations, et en quoi cette évolution conduit-elle à une monarchie dite « absolue » ?

Introduction

Entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, l'Europe connaît de profondes transformations politiques. Les rois renforcent progressivement leur pouvoir et construisent des États plus centralisés. Cette évolution marque une rupture avec l'époque médiévale, où le pouvoir était partagé entre les seigneurs, l'Église et les villes.

L'**État** désigne une organisation politique qui exerce son autorité sur un territoire et une population grâce à des lois, une administration et des institutions. En France, les rois cherchent progressivement à imposer leur souveraineté sur l'ensemble du royaume. Cette construction de l'État moderne repose sur la centralisation administrative, le contrôle de l'économie et l'affirmation de l'autorité royale.

Cependant, cette montée en puissance ne signifie pas que le roi possède un pouvoir totalement illimité. La monarchie dite « absolue » rencontre des résistances politiques, religieuses et sociales.

Nous allons donc voir comment l'État moderne se construit progressivement en France, comment la monarchie absolue atteint son apogée sous Louis XIV, puis quelles sont les limites et les contestations de ce pouvoir.

A. La conception moderne de l'État

Au Moyen Âge, le pouvoir est fragmenté entre différents acteurs. Les seigneurs possèdent leurs propres terres et exercent une partie de l'autorité, tandis que l'Église joue un rôle très important dans la société. Le roi ne contrôle pas encore totalement son royaume.

À partir du XVI^e siècle, les guerres, les rivalités religieuses et les transformations de la Renaissance poussent les penseurs européens à réfléchir à la manière de gouverner un territoire efficacement. Des auteurs comme Nicolas Machiavel développent une nouvelle réflexion politique. Dans son œuvre *Le Prince* publiée en 1532, Machiavel explique qu'un souverain doit avant tout préserver l'État et maintenir son autorité. Selon lui, le pouvoir politique doit parfois être séparé de la morale religieuse.

Cette réflexion marque une étape importante dans la naissance de l'État moderne. Le pouvoir politique devient progressivement plus autonome et ne dépend plus uniquement de l'Église. Dans le même temps, la Réforme protestante menée par Martin Luther fragilise l'unité religieuse de l'Europe et pousse les rois à renforcer leur contrôle sur leurs territoires.

Peu à peu, l'État moderne se définit par un territoire délimité, une population soumise aux mêmes lois et une autorité souveraine capable de faire appliquer ses décisions. Les rois cherchent alors à centraliser davantage le pouvoir afin de gouverner plus efficacement le royaume.

B. L'affirmation progressive de l'État en France

En France, la construction de l'État moderne repose sur un renforcement progressif de l'autorité royale. Les rois développent une administration plus efficace afin de mieux contrôler le territoire, la population et les ressources du royaume.

Une étape importante est franchie sous le règne de François Ier avec l'Ordonnance de Villers-Cotterêts. Cette ordonnance impose l'usage du français dans les actes administratifs et judiciaires à la place du latin. Le roi cherche ainsi à unifier le royaume et à renforcer son contrôle sur la justice. Les curés doivent également tenir des registres de baptêmes et de décès, ce qui permet à l'État de mieux connaître sa population.

Cette réforme montre que l'affirmation de l'État passe par une meilleure maîtrise du territoire et des habitants. Le pouvoir royal devient plus centralisé et plus présent dans la vie quotidienne.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, les rois renforcent encore leur administration. Ils envoient dans les provinces des représentants appelés **intendants**. Ces agents royaux surveillent la justice, les finances et la collecte des impôts. Ils permettent au roi de limiter le pouvoir des nobles locaux et des institutions provinciales. Le royaume est progressivement gouverné depuis la capitale.

L'État renforce également son contrôle sur l'économie. Sous le règne de Louis XIV, son ministre Jean-Baptiste Colbert développe une politique appelée **mercantilisme** ou **colbertisme**. L'objectif est d'enrichir le royaume afin de renforcer la puissance de l'État.

Pour cela, Colbert développe les manufactures royales, améliore les routes et les ports, encourage les exportations et limite les importations. Il crée aussi de grandes compagnies commerciales comme la Compagnie des Indes en 1664. L'État intervient donc directement dans l'économie pour accroître la richesse du royaume et financer les ambitions du roi.

Cependant, malgré ces efforts, les nombreuses guerres menées par Louis XIV coûtent très cher et fragilisent les finances royales.

L'affirmation de l'État passe aussi par le contrôle religieux. En 1598, Henri IV avait signé l'édit de Nantes afin de mettre fin aux guerres de Religion et d'accorder certains droits aux protestants. Mais en 1685, Louis XIV révoque cet édit avec l'Édit de Fontainebleau.

Le roi souhaite imposer l'unité religieuse dans le royaume. Cette politique s'inscrit dans le **gallicanisme**, c'est-à-dire la volonté du roi de contrôler l'Église de France. Les protestants sont alors persécutés et beaucoup quittent le royaume. Cette décision affaiblit certaines régions économiquement car de nombreux artisans et commerçants protestants émigrent.

Ainsi, l'affirmation de l'État moderne repose à la fois sur le renforcement administratif, économique et religieux du pouvoir royal.

C. L'absolutisme et ses limites

Au XVII^e siècle, la monarchie française atteint son apogée avec l'**absolutisme**. Dans une **monarchie absolue de droit divin**, le roi affirme tenir son pouvoir de Dieu et concentre les principaux pouvoirs : faire les lois, rendre la justice, lever les impôts et diriger l'armée.

Sous le règne de Louis XIV, le pouvoir royal se met fortement en scène. Le roi transforme le Château de Versailles en centre du pouvoir politique. Versailles devient un symbole de la puissance monarchique.

La vie de cour y est organisée selon des règles très strictes appelées l'**étiquette**. Les nobles doivent vivre près du roi et participer à de nombreuses cérémonies. En contrôlant ainsi la noblesse, Louis XIV limite son influence politique dans les provinces. Versailles devient donc un instrument de domination politique autant qu'un palais prestigieux.

Le roi utilise aussi les arts et les cérémonies pour renforcer son image. Les peintures, les statues et les fêtes présentent Louis XIV comme un souverain puissant et protecteur. Le symbole du Soleil représente le roi comme le centre du royaume. Cette propagande contribue à renforcer l'obéissance des sujets.

Cependant, les historiens rappellent aujourd'hui que cette monarchie absolue n'est jamais totalement illimitée. L'absolutisme apparaît davantage comme un idéal politique que comme une domination complète.

À la fin du règne de Louis XIV, des critiques apparaissent. Sébastien Le Prestre de Vauban dénonce les inégalités fiscales et propose un impôt payé par tous, y compris les privilégiés. Ses critiques montrent qu'il existe une différence entre servir le roi et servir l'État.

Le pouvoir royal rencontre aussi des résistances administratives. Les parlements provinciaux peuvent ralentir l'application des décisions royales en refusant d'enregistrer certaines lois.

Au XVIII^e siècle, les philosophes des Lumières remettent davantage en cause l'absolutisme. Jean-Jacques Rousseau critique l'idée d'un pouvoir détenu par un seul homme et défend la souveraineté du peuple. Les philosophes dénoncent également les privilèges, l'intolérance religieuse et l'absence de libertés politiques.

Ces critiques fragilisent progressivement la monarchie absolue et préparent les transformations politiques de la fin du XVIII^e siècle.

Conclusion

Entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, l'État moderne se construit progressivement en France grâce à la centralisation administrative, au contrôle économique et à l'affirmation de l'autorité royale. Les rois cherchent à mieux contrôler le territoire, la population et les ressources du royaume.

Sous Louis XIV, la monarchie absolue atteint son apogée avec Versailles, la société de cour et la mise en scène du pouvoir royal. Cependant, cette monarchie reste limitée par les difficultés financières, les résistances des élites et les critiques intellectuelles des Lumières.

L'État moderne apparaît donc comme une construction progressive, durable mais aussi contestée, qui prépare les grandes transformations politiques de la fin du XVIII^e siècle.